

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE À LA BPI

DOMINIQUE CABRERA L'INTÉGRALE DOCUMENTAIRE

5-14 MAI 2021



DOSSIER DE PRESSE



Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Programmation organisée par
La Bibliothèque publique d'information
dans le cadre de La Cinémathèque du
documentaire à la Bpi

Responsable de la programmation
Arlette Alliguié & Monique Pujol
Responsable de la programmation du cycle
Harry Bos


Contacts


Attachée de presse

Florence Alexandre
ANYWAYS
T : +33 1 48 24 12 91
M : + 33 6 31 87 17 54
florence@anyways.fr

Service communication Bpi

contact.communication@bpi.fr
T : +33 1 44 78 45 06

 @cinemathequedocBpi

 @Bpi_Pompidou

 @cinedudoc

Accès

Pendant les travaux de rénovation, l'entrée
s'effectue 19 rue Beaubourg, côté rue
Saint-Merri.

Métro

Rambuteau
Hôtel de Ville
Châtelet

Horaires

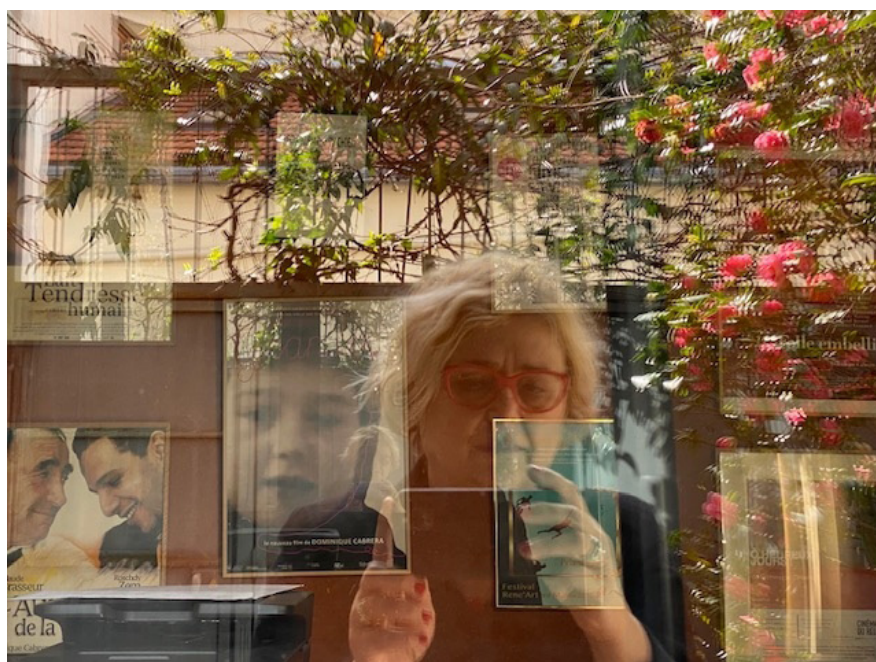
Ouvert tous les jours de 11h à 21h sauf le
mardi.

Achat de billets

Par téléphone : +33 1 44 78 12 33
En ligne : billetterie.centrepompidou.fr
Sur place : en caisses, uniquement le jour
de la séance

Tarifs

plein 5 euros
réduit 3 euros
Gratuit pour les adhérents Pop' du Centre
Pompidou
Gratuit pour les séances en ligne



DOMINIQUE CABRERA - L'INTÉGRALE DOCUMENTAIRE 5 - 14 MAI 2021

*Les séances auront lieu en ligne ou sur place dans les salles du Centre Pompidou
en fonction des directives sanitaires à la date de chaque séance.
Les séances en ligne sont entièrement gratuites, et leur accès se fait sur
inscription.*

SOMMAIRE

DOMINIQUE CABRERA - L'INTÉGRALE DOCUMENTAIRE

- P4 PRÉSENTATION DU CYCLE
 - P6 REPÈRES BIOGRAPHIQUES
 - P7 PROGRAMMATION
 - P10 AGENDA DES SÉANCES
-

VISUELS
disponibles [ici](#)

GRILLE HORAIRE
disponible [ici](#)

DOMINIQUE CABRERA - L'INTÉGRALE DOCUMENTAIRE

« Certains cinéastes ont la grâce, on leur pardonne un certain laisser-aller. D'autres ont la méthode, on leur pardonne une certaine lourdeur. Ici rien à pardonner, tout à admirer. »

extrait d'un fax envoyé à Iskra par Chris Marker en 1994. Archive de la production.

Ce sont les mots élogieux de Chris Marker qui, après avoir vu *Une poste à La Courneuve* en 1994, saluait l'émergence d'une jeune cinéaste engagée dans le champ social. Dès ses premiers essais, Dominique Cabrera a bien cette justesse exemplaire qui nous met au contact de la vie même. Sans faire de leçon ou de grand discours, s'illustrant au contraire par une admirable simplicité, son cinéma documentaire se présente comme des plus familiers : nous y entrons immédiatement, happés par la chaleur de sa vision en prise avec le monde.

Pour présenter la grande toile de cette œuvre protéiforme, il est intéressant de considérer sa puissance d'émancipation à la fois sur le plan social et artistique. Issue d'un milieu pied-noir d'origine modeste, non seulement Dominique Cabrera est une *transclasse* mais elle est aussi inclassable comme en témoigne sa filmographie qui chemine entre documentaire et fiction avec une trentaine de réalisations à son actif. Depuis son premier court métrage au titre emblématique, *J'ai droit à la parole* (1981), en passant par ses essais documentaires, ses films autobiographiques, ses « petites formes » tournées le smartphone au poing mais aussi ses six longs métrages de fiction — dont le dernier opus est *Corniche Kennedy* (2016) —, chaque projet constitue une expérience de cinéma et de vie qui a d'abord un coût humain (par opposition au coût industriel). On comprend dès lors que le point de couture de ce patchwork réside dans son engagement manifestement intime et politique.

L'entrelacs est particulièrement exemplaire dans la série de cinq films consacrés à la banlieue que Dominique Cabrera réalise coup sur coup au début des années 1990 avec l'appui d'Iskra en production — *Un balcon au Val Fourré* (1990), *Chronique d'une banlieue ordinaire* (1992), *Réjane dans la tour* (1993), *Rêves de villes* (1993) et *Une poste à La Courneuve*. Résolument engagés pour le vivre ensemble, ces films sont nés d'une vision qui s'apparente à un « retour au pays natal social », selon les termes de la cinéaste qui a vécu, enfant et adolescente, en HLM. Malgré le malaise que connaissent les banlieues depuis les années 1980, la jeune cinéaste cherche à traduire la relégation de ces quartiers populaires, leur abandon, mais aussi la poésie et la beauté qui les traversent. Se tenant à distance du spectacle et de toute idéologie, cet ensemble documentaire participe, selon le critique cinéaste Jean-Louis Comolli, d'une « autre mémoire » à l'intersection du politique, de l'esthétique et du vécu.

Dominique Cabrera emploie le terme de « don » ou même de « cadeau » pour décrire ce trajet de soi à l'autre qui caractérise ses films, y compris autobiographiques. En témoigne le processus d'emboîtement des altérités dans ses premiers essais personnels sur l'Algérie, *Ici là-bas* (1988) et *Rester là-bas* (1992), puis dans ses deux journaux intimes : *Demain et encore demain* filmé tout au long de l'année 1995 et *Grandir (Ô heureux jours)*, véritable roman familial publié en 2013. Dominique Cabrera convoque non seulement ses proches, sa famille, son amoureux pour se réaliser à l'écran mais aussi les anonymes et toutes les choses de l'ordinaire. En mettant l'accent sur la part d'autrui — cet autre moi qui n'est pas moi — dans la construction individuelle, ces récits de soi constituent la pierre de touche de l'engagement de la cinéaste.

Cette première rétrospective française de l'œuvre documentaire de Dominique Cabrera met en lumière « un art de s'engager dans le commun ». De la micro-histoire à la mise en récit de faits historiques et sociaux (la guerre d'Algérie, le mouvement des « Gilets jaunes », #NousToutes), on observe une dialectique sensible qui relie le Je au Nous. Ainsi Dominique Cabrera réinvestit la notion de « commun », non pas au détriment de l'individualité mais de façon à faire émerger les nœuds entre subjectivité et altérité. En reconnaissant cette humanité commune — chacun de nous est un être dont il convient de se soucier (soi-même, les autres) —, la réalisatrice inscrit l'éthique du *care* que l'on associe à l'intime, au centre de l'arène publique, renouant dès lors avec le politique. Ce commun fonde assurément le cinéma de Dominique Cabrera, et lui donne toute sa valeur démocratique.

Julie Savelli

Les propos ici rapportés, à l'exception de la citation initiale de Chris Marker, proviennent de l'ouvrage collectif Dominique Cabrera. L'intime et le politique (De l'Incidence Éditeur, à paraître en avril 2021). Ce recueil réunit des essais critiques, des documents de travail (y compris sur les projets en création) ainsi que des entretiens avec Dominique Cabrera et ses collaborateurs. Par la contiguïté de différents régimes d'écriture (scientifique, artistique, professionnel), il revêt autant de textures et de styles pour approcher l'œuvre de Dominique Cabrera sous un angle à la fois critique et génétique dans une démarche monographique inédite en France.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Dominique Cabrera est née en Algérie. Après des études de lettres et de cinéma (IDHEC), elle y retourne pour réaliser en 1991 son premier documentaire à propos de pieds-noirs devenus citoyens algériens, *Rester là-bas*.

Elle réalise la même année *Chronique d'une banlieue ordinaire*, portrait des habitants d'une tour du Val-Fourré avant sa démolition et, en 1993, *Une poste à La Courneuve*, à propos des rapports entre les agents d'un bureau de poste et des habitants de la cité des 4000.

Tourné en 1995, *Demain et encore demain* est un premier essai autobiographique. Il est montré à l'ACID Cannes 1998 et sort en salles. *L'Autre côté de la mer*, oeuvre de fiction, est sélectionné à Cannes en 1997.

Les grèves des cheminots en 1995 lui inspire *Nadia et les hippopotames*, avec Ariane Ascaride, Maryline Canto, Philippe Fretun, Thierry Frémont et Olivier Gourmet également sélectionné à Cannes en 1999.

Le Lait de la tendresse humaine, film choral autour du babyblues, avec Maryline Canto, Patrick Bruel, Olivier Gourmet et Valéria Bruni-Tedeschi obtient le Prix d'interprétation collective à Locarno en 2002.

Folle embellie en 2004, avec Miou-Miou et Jean-Pierre Léaud, raconte l'odyssée d'un groupe de patients échappés d'un hôpital psychiatrique en 1940 et obtient le prix du jury œcuménique à Berlin en 2004.

Quand la ville mord est l'adaptation du roman éponyme de Marc Villard réalisée en 2009. En 2012, à la Comédie française, *Ça ne peut pas continuer comme ça !* met en scène une fiction politique inspirée de la crise de la dette, avec Aurélien Recoing, Muriel Mayette, Denis Podalydès, Sylvia Bergé et Serge Bagdassarian.

En 2014, *Ô heureux jours !*, nouvel essai autobiographique, sort au cinéma sous le titre GRANDIR, sélectionné à l'ACID à Cannes en 2013.

Corniche Kennedy, adaptation du roman éponyme de Maylis de Kérangal, avec Aïsa Maïga, Lola Créton, Alain Demaria, Kamel Kadri, Moussa Maskri est projeté en ouverture du FID Marseille en 2016.

Par la suite, elle réalise deux films essais *Notes sur l'appel de Commercy* sur le mouvement des gilets jaunes en 2019 et *Je marche avec nous toutes* sur la manifestation féministe du novembre 2020 tournés avec une smartphone.

Elle travaille actuellement à plusieurs projets de fiction et de documentaires : *Le 5eme plan de La Jetée*, *Le Club*, *Darius*, *Retour à Rivesaltes...*

Dominique Cabrera a enseigné à Harvard (cinéaste invitée à VES), à la Fémis et à la Sorbonne, participé aux livres *La Treuille* (La Différence) et *Chercheurs de midi* (LeBec en l'air), publié *Rester là-bas* (Éditions du Félin) et joué au cinéma pour Marie-Claude Treilhou dans *Un petit cas de conscience*, pour Antony Cordier dans *Douches froides* et pour Élise Girard dans *Belleville-Tokyo*. Elle présente en avril 2021 à Montreuil une exposition «*Souvent il arrive que... broder !*» dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art et publie avec Ad Libitum, sa société de production basée à Montreuil en banlieue parisienne et les éditions L'Excès le livre-catalogue de l'exposition.

PROGRAMMATION

Séance d'ouverture

Notes sur l'appel de Commercy

Dominique Cabrera

France, 2019, couleur, 27 min

Le 29 décembre 2018, les Gilets Jaunes de Commercy dans la Meuse lancent un appel sur Internet à la première Assemblée des Assemblées des Gilets Jaunes, les 26 et 27 Janvier 2019. Dominique Cabrera s'y rend et filme des témoignages sur ses conditions d'élaboration : recherche d'autonomie, absence de hiérarchie, spontanéité, simplicité, acceptation de soi et de l'autre...

Je marche avec nous toutes

Dominique Cabrera

France, 2020, 3 min 30

A la veille de la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, 250 personnalités, dont la réalisatrice, appellent à marcher pour dire stop aux violences sexistes et sexuelles.

Présentation du scénario du nouveau film documentaire de Dominique Cabrera, suivi d'un film surprise.

J'ai droit à la parole

Dominique Cabrera

France, 1981, couleur, 30 min

À Colombes, dans une cité de transit où le PACT (association luttant contre le mal-logement) pratique la gestion personnalisée, l'amicale des locataires participe à l'élaboration et au suivi du chantier de rénovation des espaces extérieurs.

Chronique d'une banlieue ordinaire

Dominique Cabrera

France, 1992, couleur, 56 min

La réalisatrice, qui a passé son enfance dans une tour HLM en Normandie, a appris qu'une tour de Mantes-la-Jolie était vouée à la destruction. Elle eut alors l'idée d'évoquer les vingt ans d'histoire de cette tour en y faisant revenir ses anciens habitants.

Séance spéciale : Rencontre avec Dominique Cabrera

L'ouvrage collectif *Dominique Cabrera. L'intime et le politique* (De l'Incidence Éditeur) paru ce printemps, fut l'une des principales motivations pour organiser cette Intégrale documentaire, l'œuvre occupe donc naturellement une place centrale dans cette rencontre avec la réalisatrice qui abordera également ses allers-retour entre documentaire et fiction.

PROGRAMMATION

Un balcon au Val Fourré

Dominique Cabrera

France, 1990, couleur, 43 min

Dans la pénombre d'une salle de spectacle, des visages écoutent... Des voix, des cris, une femme pleure, un homme se souvient. Quelques lumières s'allument... Une tour se dresse devant nous, vide, désossée, c'est la scène du spectacle La Tour d'Ahmed Madani. (D. Cabrera)

Rêves de ville

Dominique Cabrera

France, 1993, couleur, 26 min

Septembre 1992. Mantes la Jolie. Dans la foule et le bruit, les quatre tours de l'entrée du Val Fourré tombent. De la poussière, des journalistes, des ministres. Et les habitants du quartier. On tourne une page. Quelques mois plus tard, on retrouve ceux qui disaient leur émotion du moment. En regardant ce qui est arrivé, en écoutant les mots qui viennent, se dessine le visage d'aujourd'hui.

Réjane dans la tour

Dominique Cabrera

France, 1993, couleur, 15 min

Réjane fait le ménage dans une tour au Val Fourré. En l'écoutant, en regardant ses gestes et en suivant ses pas, on voit ce que c'est qu'être une femme de quarante-cinq ans sur un fil !

Une poste à la Courneuve

Dominique Cabrera

France, 1994, couleur, 55 min

À la poste, les habitants de La Courneuve viennent toucher leurs allocations et le RMI. L'argent circule, l'argent manque. Les jeunes postiers, salariés ordinaires, reçoivent de plein fouet le choc de la pauvreté de l'autre.

Demain et encore demain

Dominique Cabrera

France, 1997, couleur, 1 h 19

1995 : neuf mois durant, Dominique Cabrera a tenu ce journal poétique, dans lequel elle explore la difficulté et le plaisir de vivre. Elle nous livre la confession intime d'une femme de son temps, traversée par un questionnement politique et social.

J'avais fait un film sur le manque et il me semble que c'est un film sur le bonheur d'une femme banale mais cinéaste, cinq ans avant l'an 2000. (DC)

PROGRAMMATION

Le beau dimanche

Dominique Cabrera

France, 2007, couleur, 50 min

L'été 2007, Dominique Cabrera, Laurent Roth, Sophie Wahnich et douze comédiens se retrouvent au Moulin d'Andé pour donner corps à l'idée de révolution.

Objet d'étude : le 17 juillet 1791, journée oubliée de la Révolution française. Ce jour-là, la Garde nationale tire sur la foule venue réclamer le jugement du Roi arrêté dans sa fuite à Varennes, et tue une cinquantaine de personnes.

Grandir (Ô heureux jours !)

Dominique Cabrera

France, 2013, couleur, 1 h 32 min

Une famille comme les autres avec ses moments de joies, ses peines et ses secrets. Dominique Cabrera a filmé les siens pendant une décennie avec générosité et sensibilité.

Une famille, une culture familiale, qu'est-ce que c'est ? De quoi c'est fait ? De répétitions, de liens, de transmissions et d'interdits, de souvenirs, de cuisine, de croyance, de violences, de secrets, de temps... Je les aurai finalement filmés pendant sept ans ! (DC)

Ici là-bas

Dominique Cabrera

France, 1988, noir et blanc, 13 min

Ici : la France 1987, là-bas : l'Algérie 1963. Comment accepter cet héritage ? Un film de mémoire à travers des portraits de la famille de Dominique Cabrera.

Rester là-bas

Dominique Cabrera

France, 1992, couleur, 47 min

Retour en Algérie d'une fille de pied-noir. Elle va voir ceux de la tribu qui sont restés, qui ont pris la nationalité algérienne. Transfuges ? Fidèles à leur foi chrétienne ? L'histoire aurait-elle pu s'écrire sans l'exode des pieds noirs.

Ranger les photos

Dominique Cabrera, Laurent Roth

France, 2009, couleur, 14 min

Avril 1998. Laurent Roth rend visite à Dominique Cabrera dans sa nouvelle maison. Ils décident de faire un film ensemble : douze plans-séquence, en tourné-monté, avec fondu à l'ouverture et à la fermeture. Le sujet est le rapport qu'entretient Dominique aux photos de famille, au cinéma, aux traces du bonheur.

Goat Milk - Lait de chèvre

Dominique Cabrera

France, 2013, couleur, 13 min

Un film sur les jours de deuil, avec ce dont on se souvient et avec ce qu'on oublie. Et le jour où apparaît soudain à mon frère Bernard comme une ressource de vie dans la légende familiale : un bébé est en danger à sa naissance, il lui faut du lait de chèvre, illico on achète une chèvre. (DC)

AGENDA

Mercredi 5 mai

20h

Notes sur l'appel de Commercy

Dominique Cabrera
France, 2019, couleur, 27 min

Je marche avec nous toutes

Dominique Cabrera
France, 2020, 3 min 30

Présentation du scénario du nouveau film documentaire de Dominique Cabrera, suivi d'un film surprise

Séance présentée par Dominique Cabrera et Frédérique Berthet (romancière, chercheuse en histoire du cinéma)

Jeudi 6 mai

20h

J'ai droit à la parole

Dominique Cabrera
France, 1981, couleur, 30 min

Chronique d'une banlieue ordinaire

Dominique Cabrera
France, 1992, couleur, 56 min

Séance présentée par Catherine Roudé (chercheuse, spécialiste du cinéma militant des collectifs)

Vendredi 7 mai

20h

Un balcon au Val Fourré

Dominique Cabrera
France, 1990, couleur, 43 min

Rêves de ville

Dominique Cabrera
France, 1993, couleur, 26 min

Séance présentée par Viviane Aquili (productrice à ISKRA)

Samedi 8 mai

17h

Rencontre avec Dominique Cabrera

En présence de Julie Savelli (initiatrice et directrice de la publication), de plusieurs contributeurs et de Dominique Cabrera elle-même.

AGENDA

Dimanche 9 mai

17h

Réjane dans la tour
Dominique Cabrera
France, 1993, couleur, 15 min

Une poste à la Courneuve
Dominique Cabrera
France, 1994, couleur, 55 min

Séance présentée par Philippe Corcuff (maître de conférences en sciences politiques, coscénariste de la fiction *Nadia et les hippopotames* de Dominique Cabrera)

Lundi 10 mai

20h

Demain et encore demain
Dominique Cabrera
France, 1997, couleur, 1 h 19

Séance présentée par Denis Gheerbrant (cinéaste)

Mercredi 12 mai

20h

Le beau dimanche
Dominique Cabrera
France, 2007, couleur, 50 min

Séance suivie d'une rencontre avec Sophie Wahnich (historienne, spécialiste de la Révolution française), Laurent Roth (cinéaste, scénariste, critique), et Dominique Cabrera

Jedi 13 mai

17h

Grandir (Ô heureux jours !)
Dominique Cabrera
France, 2013, couleur, 1 h 32 min

Séance présentée par Ross McElwee (cinéaste)

Vendredi 14 mai

20h

Ici là-bas
Dominique Cabrera
France, 1988, noir et blanc, 13 min

Rester là-bas
Dominique Cabrera
France, 1992, couleur, 47 min

Ranger les photos
Dominique Cabrera, Laurent Roth
France, 2009, couleur, 14 min

Goat Milk - Lait de chèvre
Dominique Cabrera
France, 2013, couleur, 13 min

Séance présentée par Dominique Bluher (chercheuse, traductrice, commissaire d'exposition)

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Une structure profondément originale et unique

Le documentaire, pourtant à l'origine même du cinéma et dont la production est toujours aussi dense qu'inventive et vivifiante, est trop souvent mis à l'écart des grands circuits et institutions du cinéma. En France, bien qu'il fourmillât d'initiatives multiples, portées par des festivals et organisations militantes tant à Paris qu'aux confins du territoire national, il ne bénéficie pas d'un espace propre les regroupant.

La Cinémathèque du documentaire est née en 2017 en réponse à ce constat, afin d'accroître la visibilité des œuvres et en faciliter l'accès tant à Paris que partout en France.

Alors que toutes les cinémathèques trouvent leur fondement dans la conservation et la gestion de fonds d'archives et de collections propres, La Cinémathèque du documentaire s'en démarque vivement. Elle partage avec ses homologues une démarche patrimoniale de la création artistique, mais s'attache également au présent et à l'avenir d'un cinéma ouvert sur le monde pour mieux en comprendre les enjeux et la complexité.

Originale dans son objet, dédiée à un genre et conjuguant le patrimoine à l'actualité, elle l'est tout autant dans son action. Elle met en œuvre un programme triple :

- Offrir une programmation quotidienne à Paris;
- Accompagner et soutenir de nombreux acteurs du secteur sur le territoire national;
- Proposer une large base de ressources en ligne.

Pour cela et afin d'en démultiplier les actions, elle s'appuie notamment sur un réseau de quelques 50 structures sur le territoire national et plus spécifiquement sur trois d'entre elles :

La Bibliothèque publique d'information pour sa vitrine parisienne au Centre Pompidou,
Images en Bibliothèques pour la coordination du réseau national,
Film-documentaire.fr pour offrir toutes les ressources nécessaires à qui veut s'informer sur le genre documentaire.

À ces partenaires centraux s'en ajoutent d'autres, à commencer par la BNF, la plateforme Tènk, Arte, France Culture, ainsi qu'à l'échelle européenne, multipliant les perspectives de développement.

Grâce au soutien originel et engagé de ses principaux financeurs - CNC, FranceTV, Scam, Audiens, Sacem et Procirep - la Cinémathèque du documentaire constitue aujourd'hui un acteur singulier, fédérateur et essentiel du paysage audiovisuel et cinématographique français.

Philippe Bachman, directeur de la Cinémathèque du documentaire

Pour plus d'informations : <https://cinematheque-documentaire.org/>

POUR EN SAVOIR PLUS

Parution aux éditions de L'incidence du livre
Dominique Cabrera, l'intime et le politique sous la direction de Julie Savelli



<https://www.delincidenceediteur.fr/dominique-cabrera>

Les cinq films de fiction de Dominique Cabrera feront l'objet d'une programmation exceptionnelle à Cinémathèque française dès que possible dans le cadre de la programmation régulière *Aujourd'hui le cinéma*.